



Intervention de Mme Rajae CHAFIL

**Directrice du Centre de Compétences en Changements Climatiques
4C MAROC**

12 septembre 2019

Mme la Ministre, Coordonnatrice technique de la CCBC

Messieurs les Ambassadeurs

Mesdames et Messieurs les Points focaux de la CCBC

Monsieur le Représentante Résident du PNUD CONGO

Mesdames les Représentantes du PNUD Maroc et du PNUD CONGO

Messieurs les représentants des organisations régionales et internationales

Honorable présence en vos noms et qualités respectifs

Je suis particulièrement heureuse d'être parmi vous aujourd'hui pour participer à cette importante 1^{ère} réunion Comité du pilotage de l'étude de préfiguration du Fonds Bleu du Bassin du Congo.

Avant de commencer, je voudrais remercier Mme la Ministre Arlette SOUDAN NONAULT, et à travers elle Monsieur le Président de la République du CONGO, et tous les pays membres de la CCBC, pour l'aimable invitation et l'accueil chaleureux par lequel nous sommes entourés depuis notre arrivée à cette belle ville de Brazzaville.

Je voudrais également remercier le PNUD MAROC et le PNUD CONGO pour les efforts inlassables qu'ils n'ont cessé de déployer depuis le démarrage de cette étude, ainsi que le bureau Régional du PNUD des pays arabes pour son soutien financier à l'organisation logistique de cette réunion.

Mesdames et Messieurs

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a diffusé dernièrement son Rapport Spécial sur les impacts d'un réchauffement global de 1,5°C qui nous interpelle tous en tirant la sonnette d'alarme avertissant l'humanité de la crise climatique imminente qui nous menace, et qui trace les voies à suivre pour éviter l'irréparable et préserver la planète pour générations futures.

Concernant le continent africain, ce même rapport met en exergue les menaces spécifiques à notre région, et avance que l'Afrique subsaharienne en particulier connaîtra de nettes réductions des rendements agricoles ; et que la disponibilité alimentaire chutera significativement au Sahel, en Afrique australe, et en Méditerranée.

Ainsi, les risques liés à l'eau, à l'énergie, et à la sécurité alimentaire pourraient se combiner dans le temps et dans l'espace, et pourraient exacerber les vulnérabilités actuelles, et par là, affecter l'économie, la sécurité et la stabilité sur notre continent.

En réponse à la mise en garde des scientifiques du GIEC, la dernière conférence des Parties à Katowice -la COP24- a connu l'adoption des lignes directrices pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le changement climatique, et le Sommet des Nations Unies sur le Climat, prévu ce 23 septembre, vient encourager la communauté internationale à renforcer l'ambition dans la mise en œuvre des engagements.

Aujourd'hui, il va sans dire que les politiques publiques qui ne sont pas alignées sur les efforts de lutte contre le réchauffement planétaire risquent d'entraver la transition vers une économie à bas carbone, d'aggraver le changement climatique et de compromettre la sécurité des personnes et des biens.

Le Royaume du Maroc, à l'instar des autres pays africains, est également fortement affecté par le changement climatique et présente une vulnérabilité de plus en plus croissante qui se manifeste par :

- Un réchauffement moyen global sur tout le territoire, estimé autour de 1°C ;
- Une variabilité temporelle et spatiale des précipitations marquée par une baisse significative oscillant entre 3% et 30% selon les régions ;
- Une accélération des phénomènes extrêmes (notamment les sécheresses et les inondations).

C'est ainsi que nous déplorons durant ces dernières semaines au Royaume, la perte de dizaines de vies humaines suite à des catastrophes climatiques sans précédent, sous forme d'inondations, de glissements de terrain et même de précipitations de grêle dans les oasis marocaines en plein été. Cet hiver, c'est aux précipitations de flocons de neige dans les régions désertiques du sud du Maroc que nous avons assisté. C'est



certain, notre climat change et notre façon d'aborder ce changement doit également changer (sans vouloir nécessairement faire de jeu de mot!)

Conscient de ces impacts destructeurs et des coûts de l'inaction climatique, le Royaume du MAROC, sous l'impulsion éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, et en plus de développer une solide politique climatique accompagnée de projets concrets sur le terrain, notamment par des installations de projets d'envergure énergies renouvelables, a déployé, depuis plusieurs années une politique de coopération résolument tournée vers l'Afrique ; et la coopération dans le domaine des changements climatiques en fait une partie intégrante.

C'est ainsi qu'à l'initiative de Sa Majesté le Roi que Dieu l'assiste, les 3 Commissions climat africaines (Commission du Bassin du Congo ; Commission Climat du SAHEL et Commission Climat des petits Etats Insulaires) ont été créées lors du Sommet africain de l'action pour une co-émergence de l'Afrique organisé en marge des travaux de la COP22, et qu'à ce titre, le Royaume du MAROC est désormais partenaire fondateur pour les trois Commissions créées.

Depuis lors, le MAROC, et à travers le Centre de Compétences en Changement Climatique 4C MAROC » ne cesse d'apporter son soutien aux 2 Commissions déjà mises en place, à savoir la Commission du Bassin du Congo et la Commission Climat du SAHEL.

C'est dans ce cadre, et conformément aux Hautes Orientations Royales, que s'inscrit l'appui du Centre 4C MAROC à cette étude de préfiguration du Fonds Bleu du Bassin du Congo dont nous ouvrons aujourd'hui la première réunion du Comité de pilotage. Comme vous, chers pays membres de la CCBC, nous restons persuadés que cette importante étude va jeter les bases pour la mise en place de cet important Fonds Bleu, qui en plus d'appuyer les politiques climatiques dans les pays membres, va également contribuer à déployer un essor économique sobre en carbone dans cette région qui constitue le deuxième poumon de la planète.

Pour la région du SAHEL, j'ai le plaisir de vous informer que suite au message Royal adressé aux participants au 1^{er} Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Commission du Climat du SAHEL, le Centre 4C Maroc est en train d'appuyer cette Commission pour le lancement de « l'étude de faisabilité du mécanisme financier du Plan d'Investissement Climat du SAHEL ».

En tant que partenaire technique de la CCBC et des deux autres Commission, le Centre de Compétences en Changement Climatique 4C Maroc, reste aujourd'hui mobilisé pour apporter son appui aux pays frères de tout le Continent Africain ; et ce dans le cadre de la coopération Sud-Sud et triangulaire. Le changement climatique est un défi pour nous tous, et c'est main dans la main que nous allons ensemble y faire face, en encourageant le soutien mutuel, la solidarité et l'échange de savoir-faire.



Comme vous, nous attendons avec beaucoup d'intérêt les livrables de cette importante étude qui, à notre avis, va constituer un exemple à suivre par les autres régions du monde en terme de coopération régionale dans le domaine de la lutte contre les changements climatiques.

C'est dans ce sens que j'invite le Consortium à mettre aujourd'hui les bouchées doubles, et à accélérer la cadence, pour produire les outputs attendus dans les délais impartis, tout en exhortant les points focaux de la CCBC à renforcer leur soutien aux équipes d'experts qui seront déployés sur le terrain.

Nous sommes certains qu'avec l'appui du Congo qui préside la Commission, l'engagement fort de Mme la Ministre, et l'appui de tous les pays membres, les résultats seront à la hauteur des attentes régionales.

Je ne saurais terminer sans renouveler mes vifs remerciements à vous Madame la Ministre pour votre engagement personnel et celui de votre pays et de tous les membres de cette Commission.

Je réitère mes remerciements également à la Coopération allemande qui est le bailleur de fonds de cette activité, ainsi qu'au PNUD Maroc qui nous soutient dans cette étude, mais également dans toutes les activités du Projet 4C/PNUD.

Enfin, je voudrais présenter mes vifs remerciements à toutes les organisations internationales et régionales qui soutiennent cet important projet.

Je vous remercie pour votre attention